

# Anecdotes musicales

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **6 (1945)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956050>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le domaine de la musique orchestrale il faut citer les Tableaux romands, le Poème alpestre, la Suite pastorale, les Suites de Ballets, ainsi que trois Concertos pour violon et orchestre. Jaques-Dalcroze est aussi l'auteur d'ouvrages théoriques et de plusieurs pièces pour violon et piano et pour piano seul.

Cette liste qui ne contient pourtant pas toutes les oeuvres de Jaques-Dalcroze donne cependant une faible idée de l'activité inlassable de notre grand musicien romand dont la Suisse entière, mais surtout la Suisse romande a le droit d'être fière. On ne saurait mieux le prouver qu'en jouant ses oeuvres, dont une grande partie a été éditée en Suisse romande.

A. Piguet du Fay.

## ANECDOTES MUSICALES

Le « Clair de Lune ». L'illustre maître Massenet avait beaucoup ajouté à sa célébrité et même à sa gloire en accueillant avec la grande amabilité qui était un trait de son caractère, les compositeurs, chanteurs, instrumentistes et amateurs qui s'adressaient à lui. Des fêtes, où sa présence était obligatoire, appellent un jour dans une jolie ville de province l'auteur de « Thaïs » et de « Manon ». Pour le soir, le théâtre local avait affiché « Werther ». L'unique violoncelliste de la ville ayant été victime d'un accident lorsqu'il se rendait à la représentation, le rideau se leva, et de célèbre « Clair de Lune » passa et repassa sur la scène . . . sans violoncelle. Massenet, qui se couchait de très bonne heure, ne dérogea point à cette bonne habitude. Le lendemain, le chef d'orchestre du théâtre se présente timide et confus devant Massenet pour lui expliquer le manque du violoncelle dans le « Clair de Lune ». Massenet, qui venait de se lever, le reçoit avec la plus grande courtoisie et avant qu'il ait pu placer un mot lui dit : « Bravo ! Bravo ! Votre orchestre est admirable ! . . . Et quel violoncelliste ! Faites-lui mes compliments ! Il a joué le 'Clair de Lune' en maître ! . . . Au revoir . . . Au revoir ! »

La statue. On parlait devant Rossini d'un projet de statue qu'on voulait lui dresser. « Et combien coûtera-t-elle ? » demanda le maître. « Environ vingt mille francs », lui répondit-on. Rossini, qui à cette époque, ne possédait pas une grande fortune, réfléchit un instant, puis s'écria : « Donnez-m'en dix mille et je monterai sur le piédestal ! »

Le fa dièze. Un jeune chef désirait se faire valoir auprès de son orchestre par une oreille remarquablement sensible. En secret, il ajouta un fa dièze à une partie de second basson, dans un tutti particulièrement sonore. A la répétition, au beau milieu du tapage orchestral, il arrête net les musiciens et crie impatientement : « Pas de fa dièze au deuxième basson ! » Ce à quoi le premier basson répond : « Pardon, Monsieur, le second basson est absent aujourd'hui. »

Le point de vue de l'auteur. Il est bien évident que, malgré le métronome et les traditions que se transmettent les artistes, le mouvement

de certaines oeuvres musicales est bien différent de celui qu'avaient souhaité leurs auteurs. Mais il arrive même, et cela est assez étrange, à un compositeur de ne pouvoir imposer sa volonté, quant il joue lui-même son oeuvre avec accompagnement d'orchestre. On raconte que l'illustre compositeur et pianiste Rachmaninoff, dans un concert où il interprétait la partie solo de son Concerto pour piano et orchestre, essayait en vain de retenir la fougue du chef d'orchestre qui s'obstinait à presser. Après le concert, Rachmaninoff, commentant cette exécution ajouta: «Que voulez-vous? Je suis le pauvre diable qui a composé ce Concerto!» Evidemment, cela aurait dû lui donner voix au chapitre.

## Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

Der **Orchesterverein Altstätten-Zürich** (Leitung: W. Iten) setzt die Reihe seiner literarisch-musikalischen Abendfeiern, die einem wirklichen Bedürfnis zu entsprechen scheinen, fort und ließ kürzlich in einer stilvollen Feier den volkstümlichen «Wandsbecker Boten» zu Worte kommen. Das Muttertag-Konzert, an welchem wenig bekannte Kompositionen aufgeführt wurden, hatte guten Erfolg. Ein vom Dirigenten komponiertes und dem Verein zum 25jährigen Jubiläum gewidmetes «Festliches Menuett», sowie eine ebenfalls von W. Iten für Orchester instrumentierte Cembalosonate von Joh. Christ. Bach wurden klangschön und feinnuanciert gespielt. In der Begleitung zur Griegschen Ballade «Landerkennung» spielte das Orchester in bestem Kontakt mit dem Chor und zeigte auch in diesem Werk, daß es sich auf dem besten Wege zu weiterer Entwicklung befindet.

Das **Orchester der Eisenbahner Bern** hat am 29. April das 20jährige Direktionsjubiläum seines Leiters, Christoph Lertz, mit einem festlichen Beethoven-Konzert begangen und zu diesem Anlaß eine wohldokumentierte Ausgabe seines Monatsbulletins herausgegeben, welches in sehr verdankenswerter Weise allen Sektionen des EOV zugeschickt wurde. Neben einer herzlichen Botschaft von Prof. Dr. Joseph Lauber, Ehrenmitglied des Orchesters, enthält die Festnummer wert-

volle und sehr interessante Beiträge des Orchesterpräsidenten Dr. Ed. M. Fallet. Aus der Fülle der Presseberichte geben wir nachstehend denjenigen des «Bund» wieder, aus welchem die Bedeutung des festlichen Anlasses für weitere Kreise der Bundesstadt deutlich hervorgeht:

«Seit zwanzig Jahren steht das Orchester der Eisenbahner unter der musikalischen Leitung von Christoph Lertz. Was diese beiden letzten Jahrzehnte für den Verein bedeuten, hat das zu Ehren des Jubilars in der Französischen Kirche durchgeführte Konzert eindeutig dargetan, denn die Art wie das anspruchsvolle Programm mit Werken Beethovens gemeistert wurde, stellte nicht nur den hohen Qualitäten des Dirigenten ein allerbestes Zeugnis aus; es hat auch bewiesen, zu welcher erfreulicher Stufe empor ein Dilettantenorchester geführt werden kann, wenn, wie hier, die begeisterte Hingabe der Musizierenden durch das Verständnis ihres Leiters geschult, gefördert und in fruchtbare Bahnen gelenkt wird.

An feierlichen Akzenten hat es dem Programm nicht gefehlt. Eingerahmt von der Coriolan-Ouvertüre und der Fünften, der Schicksalssinfonie, erklang, gewissermaßen als auflockernendes Intermezzo, das erste, lebenswürdigem Musizieren gewidmete Klavierkonzert des Meisters. In allen drei Werken hat sich das Eisenbahnerorche-